

FABRICATION DU PAPIER A MADAGASCAR

La fabrication du papier est exclusivement pratiquée, à Madagascar, dans le district d'Ambohipeno, par la tribu des Antaimoros, l'une des plus anciennes de l'île. Les personnes peu nombreuses qui connaissent le secret de cette fabrication ne s'en occupent que si un pressant besoin d'argent ou le désir d'acheter un objet longtemps convoité, les engage à secouer leur indolence native.

Tous ces papetiers descendent d'une même famille, issue des Arabes de la côte d'Afrique, et la tradition rapporte que le premier fabricant de papier de Madagascar fut un naufragé, jeté à la côte vers le milieu du neuvième siècle, et qui s'établit sur les bords de la rivière Matitana. C'était un Arabe qui, désolé de voir son Coran détérioré, entreprit d'en faire une copie en bon état.

Après avoir essayé diverses écorces d'arbres, il fixa son choix sur celle de l'avoavo, arbrisseau sauvage à branches courtes et qui atteint ordinairement la grosseur de 10 à 12 cm, et la hauteur de 2,70 m à 3,60 m. Cet arbrisseau, dont la feuille ressemble beaucoup à celle du laurier femelle, se trouve partout sur la côte et dans l'intérieur du district, et l'on en peut utiliser l'écorce à toute saison de l'année.

Cette écorce intérieure ou liber est parfaitement blanche et un peu collante: après l'avoir séparée de l'écorce extérieure, qui a la teinte grise particulière aux arbres en général, on en fait une grosse boule qu'on met dans de l'eau courante pour en opérer le rouissage. On divise ensuite peu à peu la boule en fragments qu'on met, après les avoir lavés, dans un grand pot avec une certaine quantité d'eau; la masse est ensuite couverte de cendres, puis d'une seconde couche d'écorce, sur laquelle on met encore des cendres, et ainsi de suite jusqu'à ce que le pot soit aux trois quarts plein. On achève de le remplir avec de l'eau, on lui met son couvercle et l'on fait bouillir son contenu pendant deux ou trois jours sans interruption en ayant soin d'ajouter de temps en temps de l'eau très propre pour remplacer celle qui s'est perdue par évaporation; chaque fois, on ajoute aussi une poignée de cendres.

Le matin du troisième jour, l'écorce complètement désagrégée par la cuisson et ressemblant à une bouillie épaisse de farine, est passée dans un tamis et lavée dans de l'eau douce. Elle est ensuite battue, fortement pétrie et, sous la pression des doigts, se transforme en pâte molle que l'on étend pendant qu'elle est humide, sur les feuilles vertes de l'arbre du voyageur, avec un outil spécial composé de deux baguettes d'environ 45 cm de longueur, reliées par des brins de bois

de raphia, le seul, paraît-il, auquel la pâte n'adhère pas. C'est là le point le plus délicat de toute l'opération. Avec le plat de la main mouillée, on donne à la feuille l'épaisseur nécessaire; on la presse ensuite, on l'égalise, ou la lisse et on la met au soleil.

Dès qu'elle sèche, on la vernit avec un peu d'eau de riz claire, répandue avec la main comme cela se fait avec l'amidon sur le linge. La feuille encore humide, est ensuite étendue et frottée avec un caillou poli. Elle est finalement séchée et détachée de la feuille verte. Chaque feuille ainsi obtenue vaut 0,5 à 0,10 fr et mesure 50 à 60 cm de longueur sur 25 cm de largeur.

Le papier ainsi fabriqué est souple et très solide; il ressemble assez au parchemin et est très en faveur chez les Antaimoros qui s'en servent pour transmettre, de génération en génération, les événements de famille, les chroniques du passé, l'histoire des anciennes guerres, les décrets immuables des ancêtres, en un mot le résumé des moeurs et coutumes nationales.

LA PRODUCTION DU PLATINE EN RUSSIE EN 1901

On sait que l'Oural fournit à lui seul près de 90 p. c. de la production mondiale du platine. L'année 1901 a été une année exceptionnellement heureuse pour la production de ce métal comme pour celle de l'or dans cette région. Ce fait a son explication dans les conditions climatiques très favorables de l'été de 1901, et aussi dans une abondance relative de la main-d'œuvre, due aux mauvaises récoltes dans les régions qui fournissent ordinairement aux mines la main-d'œuvre. Ces deux facteurs ont toujours une influence prépondérante sur la production des métaux précieux, étant donné que les autres facteurs sont depuis quelques années tout à fait fixes et invariables.

L'année 1901 a été marquée à nouveau par une hausse sensible du prix du platine brut, qui a atteint le chiffre exceptionnellement élevé de 15,600 roubles le poud vers le milieu de l'année; mais, en automne, est survenu un arrêt inattendu des demandes à l'étranger, et les prix sont revenus au niveau où ils se maintiennent depuis déjà deux ans, sans dépasser de beaucoup de 14,000 roubles le poud.

La production totale du platine, en 1901, a été de: 386 pouds 13 livres, au lieu de 332 pouds, en 1900.

La Canada Hardware Co. Ltée, a reçu, cette semaine, un char de peintures de la maison Wadsworth, Howland Co. de Chicago qu'elle représente au Canada.

Le voyageur de cette manufacture est ici actuellement afin de placer les peintures chez les clients de la Canada Hardware Co.

EXTRA

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

Cessions

Shawinigan Falls — Lefebvre, J. M. mag. gén. et hôtel.

Curateurs

Joliette — Dugas, J. T. à Alph. Lapierre, épiciers.

St Alexandre d'Iberville — Beauchemin, C. H. à A. Coté & Co. mag. gén.

Dissolutions de sociétés

Montréal — Montreal (The) Hide & Calf Skin Co.; une nouvelle société est formée.

En difficultés

Cascade's Point — Roy, F. X. hôtel; ass. 23 août.

St Joseph de Beauce — Cliché, Joseph, charbon.

St Maurice — Blondin, Mme J. A. mag. gén.

Fonds à vendre

Montréal — Giguère, W. A. chapeaux, etc. 27 août.

Fonds vendus

Montréal — Cayer & Bélanger, meubles.

Nouveaux établissements

Montréal — Brosseau, Albert, restaurant; Mme Albert Brosseau.

Cie (La) Cadieux & Derome, librairie a obtenu charte.

Fenwick Larocque (The) Co. Ltd, vins etc., à com. demande charte.

Clark & King, négociants.

McKinlay & Norman, agents de mfr.

Seers & Auger, photographes.

Tabah, Sarkes & Michel, nouv. etc.

Québec — Beauport (The) Power Co.

Trois-Rivières — American (The) Bridge Co. of New-York.

Waterloo — Jobin & Frères, mag. gén.

VERNIS POUR MEUBLES

Gomme laque	7 grammes.
Sandaraque	14 "
Mastic en larmes	14 "
Colophane blanche	7 "

Toutes ces résines étant réduites en poudre, on les fait dissoudre au bain-marie dans:

Esprit-de-vin 500 grammes puis on filtre en mettant en bouteille.

Autre procédé. — Faire dissoudre au bain-marie:

Alcool	30 grammes.
Potasse	30 "
Essence de térébenthine	30 "
Cire blanche	10 "

On se sert de ce vernis comme on le fait de l'encaustique, en passant et frottant avec un linge doux pour obtenir le brillant. Il ne s'applique que sur les meubles déjà vernis.

Autre vernis

Cire blanche	30 grammes.
Essence de térébenthine	30 "
Huile de lin	30 "

Il faut avant d'ajouter l'huile que la cire soit complètement fondue dans l'essence. En enduire le meuble avec un morceau de flanelle et le frotter avec un linge.